

Opium. Papaver somniferum. Pavot

(Teinture du suc.)

L'action dure au plus pendant vingt-quatre heures.

Excrétion alvine.

Selle pultacée (ces deux symptômes survinrent, soit aussitôt après l'ingestion de l'opium, soit pendant le premier quart d'heure).

Toux creuse, très sèche (survient aussitôt après l'ingestion de l'opium et disparaît de suite).

Pupille dilatée (pendant la première heure).

Chaleur diminuée.

Pouls rare.

Respiration lente.

Refroidissement des extrémités.

Soif pendant le froid.

Anorexie.

Goût acide (je ne sais s'il faut le rapporter aux effets primitifs ou aux secondaires).
Sueur froide du front.

Morosité, désespoir.

Abattement.

Pleurs pitoyables (pendant les premières heures).

Il s'affecte d'une plaisanterie jusqu'à en pleurer.

La sensibilité est diminuée.

Taciturnité, indifférence, insensibilité (par de très petites doses).

Il ne reconnaît plus ce dont il a besoin, les objets qui lui sont habituels.

Inattention pour les choses extérieures.

Sorte de sommeil comateux, paupières demi-closes, les globes des yeux retournés, la bouche plus ou moins ouverte, la respiration stertoreuse (se déclare après de fortes doses, peu de temps ou même immédiatement après l'ingestion de l'opium).

Coma vigil.

Tête renversée.

Fourmillement et engourdissement dans les doigts, ils augmentent quand la main saisit quelque chose.

Raideur du dos qui reste droit (Sorte de tétanos observ. entre la première et la deuxième heure.)

***Gémissements plaintifs en dormant* (observ. à la deuxième heure).**

Cris pitoyables pendant le sommeil.

Sommeil plein de rêves.

Cauchemar.

Rêves nombreux, pénibles, de vols et de malheurs divers (observ. à la deuxième heure).

Bavardage futile pendant le coma.

Diminution de l'irritabilité.

Pesanteur des pieds après le repas (observ. après deux heures).

Marche lente, chancelante.

(Les sensations douloureuses qui suivent, quoique nées en partie peu après l'ingestion de l'opium, paraissent cependant appartenir aux effets secondaires, parce qu'elles ont été, provoquées par des doses minimales, après lesquelles les effets primitifs de l'opium (les soporifiques) se dissipent insensiblement plus vite qu'on ne croirait.

Dans les fortes doses, au contraire, les effets primitifs de l'opium durent six et huit heures, et même jusqu'à la mort, la stupeur de l'intelligence annulant toute espèce de sensation.)

Sensation de distension de ventre, surtout de l'estomac.

Cardialgie, pression de ventre, surtout de l'estomac.

Cardialgie, pression dans l'estomac comme par une pierre (Observ. après la deuxième heure).

Sensation d'un poids dans le ventre, autour de l'ombilic, avec angoisse, sensation de chaleur passagère interne et trouble de la tête (Observ. après une heure).

Pulsation dans le ventre.

Tranchées comme par un purgatif (observ. après demi-heure).

Augmentation des règles (observ. après deux heures).

Coliques comme par un refroidissement.

Coliques simples comme par une contusion (observ. à la deuxième heure).

Cruelle proctalgie pressive, distensive (observ. entre la quatrième et la sixième heure).

Douleur cruellement pressive dans le côté droit de la poitrine, même en dehors de la respiration, avec élancement dans le même côté pendant l'inspiration (observ. après la troisième heure).

Élancements dans le côté gauche de l'abdomen, même en dehors de la respiration (observ. après la troisième heure).

Ébranlements des dents (observ. à la huitième heure).

Odontalgie.

Douleur de la mâchoire supérieure.

Douleur rongante d'un petit nerf dentaire.

Douleur constrictive, déchirante dans le côté de la poitrine.

Douleur tractive, déchirante dans le dos.

Prurit pongitif çà et là dans la peau.

Les symptômes suivants appartiennent certainement aux effets secondaires.)

Pouls plus fort.

Chaleur.

(Esprit content.)

(Intelligence vive.)

(Désirs vénériens.)

(Augmentation de l'appétit.)

Pupilles contractées.

Augmentation de la sueur.

Sueur générale (observ. à la quatrième heure).

Goût fade, goût presque aboli (observ. à la troisième heure, avec faim canine).

Accès fréquents de faim canine (observ. plusieurs fois en vingt quatre heures, et aussi à la troisième heure).

Ventre resserré.

Tiraillements isolés dans les muscles des tempes.

Tiraillements isolés dans les bras.

Mouvements convulsifs, isolés dans les bras.

J'ai observé les symptômes suivants parmi les reliquats, ils paraissent être en partie des effets secondaires, en partie les conséquences d'une dose trop forte (sont-ce des effets d'un troisième ordre ?) ; il faut rapporter à ceux-ci les conséquences d'un abus quotidien de l'opium que l'on observe quelquefois chez nous, mais très souvent chez les Orientaux.)

Alternative de sérénité de l'esprit, d'absence d'inquiétude et de morosité.

Respiration difficile, gênée, surtout la nuit.

Douleur constrictive du sternum et du dos ; on la ressent pendant le mouvement.

Sons rauques produits par du mucus dans la trachée.

Alternative de chaleur tempérée et de froid.

Pupilles plus dilatables.

Faiblesse de l'estomac.

Stupeur et engourdissement dans le pied.

Pied comme raide et si sensible qu'on ne peut s'appuyer dessus pour marcher.

Gonflement des pieds.

Coliques avant et après la selle.

Sensation quand il est sur le point d'aller à la selle, comme si tout passage vers le rectum était fermé (paralysie du rectum ?)

Sensation dans les efforts pour uriner, comme si le canal de l'urètre était fermé (paralysie de la vessie ?).

Il ne supporte pas l'air libre qui lui donne la sensation d'un refroidissement.

Toux s'augmentant après le repas.

Observations d'autres auteurs

De La Croix, *Journal de Méd.*, LXXXIX.

(Par une solution de 2 grains injectée en lavement.)

Trouble de la tête (aussitôt après l'ingestion).

Stupeur, envie de dormir.

Ronflement.

Pouls grand, rare.

Respiration pénible, profonde.

Trismus.

Abdomen gonflé.

Vomissement vert.

Toux en avalant (mort au bout de douze heures, et alors écoulement par la bouche des matières blanches, spumeuses, cadavre très infect).

Rademacher, in *Hufeland's journal d. pr. a.*, t. IV, 3.

Envie de dormir, paupières demi-closes.

Angoisse extrême.

Carphologie.

Convulsions isolées des membres.

Crumpe, *Natur, n. eigensch. d. op.*

Respiration plus lente, difficile, stertoreuse.

Pouls grand, rare.

Esprit hébété, indifférent aux objets extérieurs.

Hist. de l'Acad. des Sc. Paris, 1735. p. 6.

(Chez un jeune homme par une drachme.)

Taches livides çà et là sur le corps (après quinze heures).

Pyl, Aufsätze, Samml. I. I, P. 85. (Par une drachme.)

Corps gelé, raide.

Trismus (cadavre infect après vingt-quatre heures).

Id., Ibid., p. 94-95.

Vomituration de longue durée.

Faciès abattu, pâle.

Yeux ouverts, pupilles tirées en haut.

Respiration courte, stertoreuse, se suspendant de temps à autre pendant une demi-minute.

Constipation pendant dix jours, terminée par la mort.

Vicat. *Pl. vénén. de la Suisse*, p. 226.

(Chez un adulte par 2 drachmes de laudanum.)

Stupeur, insensibilité, et cependant réponses justes.

Yeux fixes, stupides, éteints comme ceux d'un mourant.

Pouls fort, fréquent, dur.

Respiration difficile, gênée.

Sueur profuse (de douze heures).

Willis, *De anima brut.*, p. 298.

Cardialgie violente.

Langueur.

Défaillance.

Intelligence présente.

Scotomies (et mort à la troisième heure).

Id., *Pharmac. rat. P. I. p. 306.*

Perte presque complète de la mémoire.

Hist. de l'Acad. des Sc., 1735, p. 4.

(Chez un jeune homme par une drachme donnée dans du vin.)

Taches livides çà et là sur le corps (quinze heures après l'ingestion de l'opium, et, après la mort, tubercules livides çà et là sur le corps et putréfaction rapide).

Hargens, *In Hufeland's, Journ. d. pr, arz.*, vol. IX, P. II p. 201.

Salivation.

Clarck. *Essays, and obs. ph. and litt.*, ed. III, 1771.

Vertige.

Trouble de l'esprit.

Chute des forces.

Étincelles devant les yeux.

Visions effroyables.

Chaleur avec soif.

F. Plater, *Obs.*, lib. I, p. 139. (Par un lavement opiacé.)

Embarras de la langue.

Baglivi. *Prax. med.*, lib. I, p. 65. (Par des opiacés à trop fortes doses.)

Paralysie.

Schweickert. *in, Hufel. Journ. d. pr. arz.*, XI. 2. p. 148.

Convulsions avec face livide.

Asphyxie.

Hoquet convulsif.

DE Ruef, *App. ad act. Nov. n. c.*, t. V. p. 63.

La force de la volonté cède aux moindres impulsions.

Tranquillité d'esprit.

Gaieté.

Rêves pénibles.

Rêves gais.

Beineggs, in Blumenbach's med. bibl., vol. II, 2, p.374-384

Paralysie de la langue.

Flatulence.

Anorexie.

Veines de la face gonflées.

Écume à la bouche.

Salivation.

Epistaxis.

Titubation.

Il n'a plus conscience de lui-même.

Stupidité.

Diminution de la mémoire.

Indifférence pour la douleur et le plaisir.

Inaptitude à sentir les choses délicates, hébétude du sens de la modestie.

Frissons.

Mépris du danger.

Fureur téméraire.

Anxiété intolérable (vingt-quatre heures après l'ingestion de l' opium).

Langueur, torpeur.

Faiblesse et chute des forces.

Impuissance.

Teint livide.

État hydropique du corps.

Les yeux remplis de larmes il regarde les assistants avec stupeur, mais il ne sait ce qui se fait, et ne reconnaît pas les gens qu'il rencontre.

La bouche ouverte il ne peut parler.

Actes insensés.

Titubation.

Bégaiement.

Il se plaint du froid.

Il désire des aliments, et la première bouchée à peine avalée, le reste lui répugne.

Extase après l'ivresse.

Anxiété, après l'extase provoquée par l'opium, Inquiétude, tremblement.

Inaptitude à toute affaire.

Froideur dans l'acte vénérien.

Dégoût pour toutes choses.

Inquiétude, tremblement.

Chardin, Voyage, en Perse, Amst.. 1771.

Extase (produite une heure après l'ingestion de l'opium, elle dure jusqu'à la cinquième heure).

Après l'extase, triste, abattement de l'esprit.

Refroidissement.

Stupeur.

Incapacité pour tout travail.

Langueur, faiblesse d'esprit.

Toutes les facultés de l'esprit. tous les sens sont émoussés.

Douleurs atroces, pénétrant la moelle des os.

J. Junckfr et FR. Bohmer, Diss., cas. matr. larg. opii usu tractatoe. Hal., 1744.

Sensation de tremblement dans tous les membres et tous les nerfs.

Sensation comme s'il passait dans les veines tantôt un éclair de feu, tantôt de l'eau glacée.

Le tronc est courbé comme un arc.

Ardeur au cœur comme par des charbons ardents, et douleur comme si on déchirait les intestins, telle qu'il semble qu'on va mourir.

Sam. Bard, *Diss. de vir. opii*. Edimb., 1765.

Pouls plus rare de quatorze pulsations (pendant les quatre premières heures).

Pouls augmenté de trente pulsations (après environ dix heures).

Miuzell Wahrnehmungen, II, p. 131.

Céphalalgie violente.

Grande anxiété.

Délire.

Tétanos.

Mouvements convulsifs.

Épilepsie.

Face rouge, gonflée.

Respiration gémissante, lente (après quatre heures).

Pouls rare (pendant environ vingt heures).

Sueurs profuses.

Mouvements épileptiques avec délire violent.

F C. Grimm. *Act. nat. c.*, vol. III, obs. 19.

(Chez un adulte par un grain pris avant le sommeil.)

Sommeil inquiet, tourmenté par les rêves les plus tristes, de sorte que, tout en dormant, il semble plongé dans un délire continu.

Respiration fréquente, courte, anxieuse (après plusieurs heures).

Pouls fréquent, plus faible qu'à l'état normal.

Sueur générale (après huit heures).

Diarrhée légère, très fétide.

Face gonflée, livide et blême.

Gonflement des paupières inférieures.

Langue blanche.

Faiblesse des jambes.

Torpeur,

(Par trois grains.)

Tristesse.

Affaiblissement des forces de l'âme.

Désir d'être couché.

Anxiété précordiale (à la deuxième heure).

Ayant envie de dormir, il ne peut prendre de sommeil.

Pouls plus rare.

Douleur des hypocondres, surtout à droite.

Tension des hypocondres qui sont douloureux au toucher (à la quatrième heure).

Respiration désordonnée, faisant craindre la suffocation.

Inquiet, la bouche ouverte, il a l'esprit en proie à un ennui profond.

Titubation.

Faim canine, avec horreur des aliments.

Urine de couleur citrine, avec un sédiment abondant.

Pouls plus lent et plus faible, et en même temps pâleur et refroidissement des membres couverts d'une sueur froide.

Renvois (à la cinquième heure).

Enrouement, avec grande sécheresse de la gorge, et langue blanche.

Amertume de la bouche,

Nausées.

Sommeil inquiet, rempli de rêves (à la septième heure).

Sommeil peu réparateur accompagné de sueur générale.

Excréments liquides, spermeux, avec prurit et ardeur à l'anus et ténésme intense.

L'aspect du corps pâle et livide.

G. Chph. Schellamnier, *Misc, nat. cur. dec.* II. ann. 8, 12.

(Chez un homme par 3 grains et demi.)

Sommeil agité plein de rêves (de suite).

Au réveil, gêne dans les mouvements de la langue (après un quart d'heure).

Sécheresse de la bouche, telle qu'il peut à peine prononcer les mots.

Vertige, sensation de tournoiement en cercle (au bout d'une heure).

Trouble de la tête, il n'a la notion vraie d'aucune chose, il ne peut parvenir à comprendre ce qu'il lit.

Hallucination, il lui semble qu'il est suspendu en l'air, ou qu'il vole, et que tout tourne autour de lui.

Hallucination, il croit avoir les yeux quatre fois plus grands, et le corps d'une grandeur monstrueuse.

Titubation, il ne peut marcher que difficilement et en chancelant.

L'immobilité des membre, s'accroît.

Idées vagues.

Esprit obtus, insensible ; ayant à peine conscience de son existence, il répond cependant assez juste.

A l'exception de la vue et de l'ouïe, privation des sens, du goût. de l'odorat, du toucher, par rapport aux objets extérieurs ; il sent cependant le refroidissement de son corps (après une heure et demie).

Refroidissement de tout le corps, amenant l'engourdissement de tous les membres (après deux heures).

Froid dans le dos.

Pouls à peine sensible, supprimé.

Contraint de marcher, il peut à peine le faire et remuer les pieds.

Pouls plus grand (après trois heures).

Sommeil plein de frayeur, quand il ferme les yeux, il lui semble avoir perdu l'esprit.

Coma, il gisait profondément assoupi.

Prurit, fourmillement dans tous les membres (vers les cinq heures la friction restitue le sens du tact).

G. Yong, Vom opium nene edinb. Ven. altenb., 1762, p. 148.

(Par 30 gouttes de Laudanum.)

Lassitude de longue durée après le sommeil.

Gonflement de la face.

Peau sèche, chaude.

Sueur douce de temps à autre.

Langue blanche.

Constriction et sorte de rigidité de la poitrine, respiration difficile.

Enrouement.

Hémoptysie.

(Par 40 gouttes de laudanum.)

Enrouement extrême.

Bourdonnement d'oreilles.

Vertige.

Trouble de la tête.

Sommeil interrompu par des sursauts de terreur.

Inquiétude.

En s'éveillant, défaillance du cœur.

Sensibilité de la jambe presque abolie.

Asthme spasmodique.

Sommeil inquiet, gémissant, suspicieux.

Nausée, vomituration après le réveil (après deux heures).

Céphalalgie.

Pouls fréquent.

Douleur constrictive intolérable de l'estomac, avec angoisse mortelle (pour avoir pris des pilules opiacées après le repas).

Stalpaart. Van der Wiel. cent., II, obs. 41, (Par demi drachme.)

Priapisme pendant le sommeil.

Impuissance au réveil.

Idem. cent., 1. obs. 42. (Par une pilule.)

Assoupissement et stupeur, tels qu'on ne peut lui arracher aucune réponse.

Cocq, Apud eumd. ibid. (Par la teinture d'opium.)

Mémoire pendant longtemps abolie.

Retour